

Dieu nous pardonne

Cette catéchèse est une adaptation du parcours de Marthe Lamothe, *Des horizons nouveaux*, p. 212 à 222. © Les Éditions Novalis inc., 2005. Avec l'autorisation de l'éditeur.

À prévoir pour la rencontre de parents :

- salle avec chaises pour parents et accompagnateur/trice disposées dans un cercle (maximum de 10 personnes par groupe);
- étiquettes d'identité et stylos-feutre pour écrire le prénom de chacun;
- la reproduction du tableau de Rembrandt, « *Le père miséricordieux* » (voir en annexe).

NOTES PERSONNELLES

Une loi pour la liberté

Le péché est un manquement à l'amour

Dieu ne nous condamne pas

Lire aux participants

1. *Mise en route de la rencontre* (prévoir 5 minutes)

L'accompagnateur/trice accueille les personnes dans son groupe.

Rappel de la dernière rencontre :

- Le récit de Moïse et des dix commandements nous montre que les commandements de Dieu sont des balises pour la liberté; une loi cadre qui nous permet de vivre en harmonie avec Dieu et avec les autres.
- Le péché est une rupture d'alliance avec Dieu; un manquement à l'amour.
- Dieu ne condamne pas le pécheur. Il fait toujours les premiers pas pour le relever, pour rétablir la relation avec lui.

Aujourd'hui, nous allons :

- découvrir Dieu comme un Dieu Père.
- saisir que la relation qu'il veut que nous établissions avec lui est celle d'un Père avec son fils, d'un Père avec sa fille; une relation de tendresse et de miséricorde.
- réfléchir à la grande liberté que notre Père nous accorde.
- nous ouvrir à sa rencontre dans notre vie quotidienne.

2. *Partage* (prévoir 10 minutes)

Inviter à la participation

Échanger sur les questions

Une parabole nous aide à connaître Dieu

La parabole du père miséricordieux; de l'enfant prodigue

Jésus la raconte pour les pharisiens et les scribes qui étaient scandalisés de le voir faire bon accueil aux pécheurs

Mais, avant de commencer, j'aimerais qu'on prenne quelques minutes pour échanger sur des questions en lien avec le texte biblique que nous allons étudier.

Inviter les parents à se diviser en deux groupes pour échanger sur les questions suivantes. Prévoir une à deux minutes par question.

- Quelle est l'image que vous faites de Dieu le Père?
- Pourquoi Dieu nous a-t-il créés libres, sachant que nous allons pécher? Pourquoi ne nous a-t-il pas créés incapables de pécher?

Expliquer que le récit biblique que nous allons étudier nous aidera à trouver des réponses à ces questions.

3. Présentation de la rencontre (prévoir 10 minutes)

Aujourd'hui, nous allons réfléchir à partir d'une parabole de Jésus. Les paraboles sont des histoires que Jésus racontait pour aider les personnes à mieux comprendre Dieu. Nous allons découvrir la parabole du père miséricordieux. On l'appelle souvent aussi « la parabole de l'enfant prodigue ». Jésus raconte cette histoire particulièrement pour les pharisiens et les scribes qui se scandalisaient de le voir s'approcher des pécheurs.

Note à l'accompagnateur :

Les pharisiens étaient membres d'un parti religieux du temps de Jésus. Ils essaient d'observer fidèlement la loi de Moïse jusque dans les plus petits gestes de la vie quotidienne. Ils jugent sévèrement ceux qui ne vivent pas comme eux.

Les scribes étaient des spécialistes de la loi, du texte sacré : la Torah. Ils exerçaient donc les fonctions de conseillers des tribunaux, de juges et d'enseignants. L'habitude se prit de les appeler « rabbi » (mon maître). On comprend alors le mépris avec lequel ils considèrent Jésus, qui prétend enseigner avec autorité alors qu'il n'a pas étudié.

« Si cet homme, Jésus, était Dieu, il saurait qu'ils sont pécheurs et il ne s'approcherait pas d'eux. » Ce n'est pas digne d'un Dieu, pensaient-ils, d'être proche des pécheurs. Alors, ils murmuraient. Ils disaient : « Cet homme-là fait bon accueil aux

Jésus raconte trois paraboles :

1) la brebis perdue

2) La femme qui perd une pièce d'argent

3) le fils prodigue ou le père miséricordieux

Fils cadet perdu; fils aîné refuse d'entrer dans la fête

Dieu le Père attend ses enfants et leur offre la possibilité de refaire la relation avec lui

Jésus, par ses paroles et ses gestes, nous révèle Dieu le Père

Jésus veut corriger les fausses images de Dieu le Père

pécheurs et mange avec eux! »

En les entendant, Jésus a eu l'idée de raconter une parabole. Pas seulement une, mais trois. Une première parabole raconte comment un berger laisse ses 99 brebis pour aller à la recherche de celle qui s'est perdue. Quand il la retrouve, il réunit ses voisins et ses amis pour fêter son retour.

Une deuxième parabole parle d'une femme qui a perdu une pièce d'argent et qui met tout en œuvre pour la retrouver. Quand elle la retrouve, elle réunit elle aussi ses amies et ses voisines pour se réjouir avec elles. Jésus était souvent attentif à raconter des paraboles qui mettaient en scène aussi des femmes. Et pourtant, c'était inhabituel dans sa culture.

Finalement, Jésus raconte la parabole du fils cadet qui, lui aussi, est perdu et du fils aîné qui refuse d'entrer dans la fête. Dans cette troisième parabole, il dévoile comment son Père est un Père qui attend toujours ses enfants, quoi qu'ils aient fait, un Père qui pardonne et offre la possibilité de refaire la relation avec lui.

En racontant cette parabole, Jésus nous révèle qui est Dieu. Dans sa vie, il montra par ses paroles, ses gestes, qu'il est comme Dieu : à l'écoute des petits, des pauvres, proche des pécheurs malgré leurs fautes... Il agit comme Dieu parce qu'il est son Fils. Ses actions nous révèlent qui est Dieu qu'il appelle son Père. Alors, quand il mange avec les pécheurs, quand il s'approche d'eux et leur fait bon accueil, il agit comme son Père.

En racontant cette parabole, Jésus veut corriger certaines images religieuses très présentes encore dans l'imaginaire de son peuple : un Dieu de la loi, un Dieu juge qui condamne les pécheurs. Il veut que les pharisiens comprennent mieux quelle est l'attitude de Dieu : une attitude de père.

- Connaissez-vous encore des personnes aujourd'hui qui ont

cette image de Dieu? Pouvez-vous donner des exemples?
Ex. : *Les désastres naturels qui sont des punitions de Dieu.*

**Raconter le texte
ci-après en ses mots;
encourager l'échange**

**La parabole du père
miséricordieux (d'après
Luc 15, 1-2, 11-32)**

**Mise en route : Jésus
fait bon accueil aux
pêcheurs**

**« Père, donne-moi ma
part d'héritage. »**

L'aventure du fils

4. *Récit biblique* (prévoir 30 minutes)

Raconter la parabole du père miséricordieux (d'après Luc 15, 1-2, 11-32), pp. 214-218, *Des horizons nouveaux*.

Ce jour-là, comme bien souvent, les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter. Ils se sentaient tellement bien accueillis par lui... Comme s'ils étaient des gens dignes, des gens bien. Ce n'est pas souvent qu'ils avaient ce sentiment! Jésus avait ce don de les mettre à l'aise. Ils allaient bientôt découvrir d'où lui venait ce don. Cependant, les pharisiens et les scribes, eux, murmuraient. Ils disaient : « Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux! » Ils en étaient indignés : Dieu ne devait sûrement pas être d'accord avec lui.

Alors, Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune voulait découvrir le monde, expérimenter sa liberté. Il décida de partir de chez lui. Alors, il alla trouver son père et lui dit : « Père, donne-moi ma part d'héritage. » Son père fut très surpris; la coutume du pays voulait que le père ne partage ses biens que lorsqu'il était très âgé. Mais il n'écoula que son cœur et partagea son avoir entre ses deux fils. Chacun reçut sa part de terre et de troupeaux.

« Le plus jeune ne pouvait pas partir avec une terre et des troupeaux. Il vendit tous ses biens et, quelque jours plus tard, il partit pour un pays lointain. C'était le rêve de sa vie. Tout était tentant là-bas. Il croyait avoir de l'argent pour longtemps. Mais il vécut sans se faire de soucis, sans responsabilités. Il dépensa tout son avoir dans une vie de désordre.

« Tout à coup, il prit conscience qu'il ne lui restait presque rien. Et, pour ajouter à son malheur, une famine s'installa dans le pays. Il avait de plus en plus de difficulté à se trouver quelque

chose à manger. Le soir, il se couchait souvent le ventre creux.

Sa décision de retourner chez son père

Ça ne pouvait pas durer comme ça. Il se chercha du travail. Il en trouva chez un fermier du pays qui l'envoya garder ses porcs dans ses champs. Ce n'était pas très intéressant comme travail! D'autant plus que, pour un juif, les porcs sont des animaux qu'ils n'approchent pas, la loi leur interdit d'en manger. Quelle honte pour lui! Mais quand on a faim...

« Il en vint même à souhaiter manger les gousses dont se nourrissaient les porcs. Il faut avoir très faim! Mais personne ne lui en donnait.

« Cette aventure l'amena à réfléchir. Il se dit : « Chez mon père, combien d'ouvriers ont du pain de reste! Moi, ici, je meurs de faim. Retourner chez mon père... J'en ai honte! J'ai voulu partir... Mon père m'a donné toute ma part d'héritage... J'aurai l'air fin en arrivant à la maison... Qu'est-ce que je lui dirai?... Lui raconter que j'ai tout gaspillé? »

« La situation devint si difficile qu'il se décida de partir. "Je vais retourner vers mon père. Je lui dirai : Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes serviteurs." Il se disait en lui-même : "Au moins, j'aurai quelque chose à manger!" Il partit. Il alla vers son père.

Le père court au-devant de son fils

« Il était encore loin de la maison quand son père l'aperçut. Tous les jours, il l'attendait, il scrutait l'horizon. Ce matin-là, il pensait avoir une illusion. Ce pouvait-il que ce soit son fils? Ça ressemblait à sa démarche... Et si c'était lui? Son cœur se retourna en lui. Il fut ému de compassion, pris d'une bonté qu'il n'avait jamais connue : son fils! C'était son fils! Il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Son fils voulut lui dire ce qu'il avait répété tout au long de sa route : "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils..."

La joie débordante du père

« Mais son père ne l'écoutait pas... Sa joie débordait tellement! Avant même qu'il n'ait eu le temps de demander pardon, son père dit aux serviteurs qui l'accompagnaient : "Vite.. vite, apportez la plus belle robe et habillez-le... la plus belle! Mettez-lui un anneau au doigt, je lui redonne tous ses pouvoirs de fils.

**La réaction
du fils aîné**

Des sandales aussi, comme un homme digne. Amenez le veau gras, celui que l'on réserve pour les grandes circonstances. Tuez-le, mangeons, fêtons... mon fils était mort et il est revenu à la vie! Il était perdu et il est retrouvé! ”

« Ils se mirent à fêter. Une belle fête! Une grande fête comme on n'en faisait pas souvent!

On attendait le fils aîné. Il était aux champs et devait revenir bientôt. Quand il approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Qu'est-ce qui se passait? On ne lui avait parlé de rien pourtant... Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Le serviteur lui dit, tout joyeux : “C'est ton frère! Ton frère est revenu! Ton père est tellement content de le retrouver en bonne santé qu'il a fait tuer le veau gras. ”

« Le fils aîné se mit en colère. “Comme ça? Mon frère qui a tout gaspillé... et mon père qui l'accueille de cette façon-là? ” Il ne voulait pas entrer pour le voir.

**La démarche
du père**

« Le serviteur alla raconter la situation au père. Alors, le père sortit au-devant de son fils aîné. Il le pria de rentrer, de venir accueillir son frère. Mais le fils aîné refusa. Il répliqua : “Ça fait des années que je travaille pour toi, que je te sers sans jamais avoir désobéi à tes ordres et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour fêter avec mes amis. Et voilà que ton fils est revenu. Il a tout gaspillé son avoir avec des filles et toi, tu as tué le veau gras pour lui! ” Alors son père lui dit, avec la même compassion, la même bonté avec laquelle il avait accueilli son fils cadet : “Mon enfant, mais toi, tu es toujours avec moi! Tout ce qui est à moi est à toi... Pourquoi cette attitude tout à coup? Il faut venir fêter. Il faut te réjouir. Ton frère qui était mort est vivant! Il était perdu, il est maintenant retrouvé! ”

C'est ainsi que Jésus termina sa parabole. Il laissa les pharisiens et les scribes décider de leur propre attitude envers les pécheurs.

Quelques éléments à

Quelques éléments à dégager du récit :

dégager du récit :

Quels sont les traits d'un Dieu Père tel que nous le présente la parabole?

- *Sa relation avec nous n'est pas en fonction des bonnes actions que nous avons accomplies. Il est Père et il veut que nous nous sentions comme des fils, des filles avec lui.*
- *Son cœur est pris de compassion devant notre malheur, même si c'est nous qui l'avons fait.*
- *Il attend toujours que nous revenions vers lui. Il se met à notre recherche, comme le berger recherche sa brebis perdue.*
- *Il nous cherche du regard, il nous attend, il court à notre rencontre quand nous revenons vers lui.*
- *Il nous considère toujours comme ses enfants.*
- *Il nous veut avec lui, dans sa maison, que nous soyons comme le fils cadet ou comme le fils aîné.*
- *Parce qu'il est notre Père, il veut que nous voyions les autres comme nos frères et sœurs et que nous les accueillions comme lui les accueille.*

Échanger sur les questions et les compléter

Si possible, donner des témoignages

5. **Reprendre les questions du début** (prévoir 10 minutes)

- *Quelle est l'image que vous vous faites de Dieu le Père? (Accueillir les réponses.)*
- *Pourquoi Dieu nous a-t-il créés libres, sachant que nous allions pécher? Pourquoi ne nous a-t-il pas créés incapables de pécher?*

Dieu est amour. Il est heureux d'aimer et ce bonheur, il n'a pas voulu le garder pour lui seul. Il nous a créés pour nous aimer et pour que nous puissions l'aimer en retour. Mais un amour vrai ne peut être qu'une décision de liberté. Et, en nous créant libres, il a accepté que nous n'allions pas toujours faire bon usage de cette liberté.

La Bible nous dit : « ... il n'y a pas de juste, pas même un seul. [...]

Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rom 3, 9-10.23). Effectivement, qui d'entre nous peut affirmer n'avoir jamais manqué d'amour envers ses collègues, ses enfants, son conjoint? Et, sur le plan mondial, qui ne profite pas des structures d'injustice de certaines multinationales? Chacun d'entre nous, s'il est honnête, doit reconnaître qu'il est complice du péché. Chacun d'entre nous se trouve à la fois coupable et victime du mal : nous le faisons, et nous le subissons. Saint Paul n'a-t-il pas dit : « ... le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais » (Rm 7, 15.18-19). Il faut reconnaître que tous, en raison de nos faiblesses humaines, nous manquons à l'amour du prochain. Et que dire de nos manquements envers Dieu?

La bonne nouvelle – parce que la foi chrétienne est une Bonne Nouvelle – est que Dieu nous aime malgré nos péchés. Après tout, il nous connaît : c'est lui qui nous a créés. Oui, il aurait pu nous créer incapables de pécher, c'est-à-dire sans liberté, comme des robots, donc incapables de faire autrement que d'aimer. Mais alors, que vaut un tel amour obligé? Ce que Dieu nous demande, c'est de lui faire confiance et d'essayer, au jour le jour, avec l'aide de sa grâce, de ressembler davantage à son Fils. Son Fils qui, par sa vie, nous a montré comment aimer Dieu et nous aimer les uns les autres.

Poursuivre avec les questions suivantes :

- Nous comportons-nous aussi comme le père, envers nos enfants, par exemple? Envers les autres?
Réponses personnelles.
- Que voulons-nous retenir de l'attitude du Père envers nous?
Réponses personnelles.

Prière

6. **Moment de prière** (prévoir 10 minutes)

Nous allons maintenant prendre le temps de nous recueillir et de faire silence. (*Attendre qu'on se recueille.*)

Présenter la reproduction du tableau de Rembrandt, « *Le père*

miséricordieux ». Proposer aux participants de s’imaginer à genoux aux pieds du Père. Le laisser poser son regard sur nous, ses mains de père et de mère sur nos épaules. Nous laisser accueillir comme son enfant. Ne rien lui dire. Être simplement là. Après quelques minutes, lire le poème suivant :

Prière au Père miséricordieux

Dieu,
Comme le fils cadet
En mal de liberté,
Il m’arrive de m’écarter
De toi, de moi, des autres.
De gaspiller mon cœur à force de mal aimer.
De vouloir organiser ma vie
Comme moi, je veux.

Loin de toi,
Dans cette froide solitude
Qui envahit tout mon être,
Ton souvenir me tourmente,
Bouleverse mon cœur,
Réveille ma nuit solitaire,
Et me remet en route.

Au bout de mes folies,
Tu m’attends,
Tu viens à ma rencontre,
Tu m’ouvres tes bras de miséricorde
Et ta maison de paix.

Comme dans un manteau de tendresse
Tu enveloppes ma détresse.
Tu m’accueilles avec mes blessures
Avant même que je te raconte mes misères.
Tu me refais une place dans ton cœur de Père.
Tu me redis que je suis ton enfant bien-aimé
Pour toujours.
Et tu fais la fête rien que pour moi!
Dieu,

Une chose avec
laquelle ils repartent

Je veux demeurer avec toi!
Dans ta maison c'est toujours fête!
La fête de l'Amour!

(Gisèle Laneuville)

7. Conclusion (prévoir 5 minutes)

Demander aux parents d'exprimer une chose qu'ils retiennent de la rencontre d'aujourd'hui.

Lors de notre prochaine et dernière rencontre, nous réfléchirons sur le sacrement de la réconciliation. Plusieurs aujourd'hui ont délaissé ce sacrement et disent « s'arranger seuls avec Dieu ». Nous découvrirons le désir de Dieu de nous pardonner, de nous réconcilier avec lui et de nous signifier ce pardon concrètement, par son sacrement. Nous tenterons donc de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'un sacrement?
- Pourquoi se confesser à un prêtre plutôt qu'à Dieu seul?
- Comment va se dérouler la célébration du sacrement?
- Comment aider mon enfant à se préparer
- Dois-je me confesser, moi aussi? Comment faire?

D'ici la semaine prochaine, je vous invite à lire avec vos enfants, dans *La Bible pour enfants*, la fuite du peuple hébreu dans le désert et les Dix Commandements, pages 68 à 79.

8. Regroupement final (prévoir 15 minutes)

Les parents vont retrouver les enfants dans la grande salle afin de répéter les chants qui seront utilisés lors de la célébration du sacrement.

Merci d'être venus et nous nous retrouverons de nouveau (... jour et heure de la prochaine rencontre). Si vous ne pouvez pas assister à cette rencontre, je vous demande de m'en aviser.
Merci et bonne semaine.

Ressources pour accompagnateurs :

DELHEZ, Charles, *Ces questions sur la foi que tout le monde se pose*, Éditions Cerf / Racine, 1996. pp. 96-97.

DELHEZ, Charles, *Nouvelles questions sur la foi*, Éditions Cerf / Fidélité / Racine, 2001, pp. 122-123.

